

Patrice Geffroy

J'entends le vent déchirant

[I hear the wind howling]

Op. 6 n°34

Extrait de l'opéra moderne "Marie de Verneuil"
pour voix féminine avec accompagnement au piano

J'entends le vent déchirant

I hear the wind howling
Song from modern opera
"Marie de Verneuil"

Op.6 n° 34

Composed in 2000

Approx. duration : 4'25

Barbette, Galope-chopine's wife, discovers her husband beheaded for treason, because she has put the Republican troops on the trail of the Marquis.

Lyrics and music : Patrice Geffroy
(* 1949)

Barbette

J'en-tends le vent dé - chi-rant les haies qui bor-nent nos champs

j'en-tends le cri des Chouans u - ne sourd' an-goiss' me gla ce le sang

13

j'en - tends le vent dé - chi-rant les haies du pa-yschou

16

an et ce cridecau-che-mar quitroue l'es-pac' ef-fa-ré etha

20

gard des nô-trespre-nant le dé-gui-se-ment ilm'ontlais-sé

23

croire - qu'ilsé-taientChou ans je n'aipaspu voir tant il fai-sait

26

noir que cett' af-fair' - là é-tait piè-ge noir j'ai gran-de crainte te mon pe-tit

30

Jean d'a-voir par - lé é-tour-di-ment ils m'ont du-pée ils m'ont ber

34

née la tra-hi-son ne se - ra pas par - don- née

37

j'en - tends le vent dé - chi-rant

40

les haies qui bor-nent nos champs j'en-tends le cri des Chou

43

ans un' hor-ri-ble peur me gla-ce le sang der-rièr' l'é-chalier no-tre che-mi'

47

née je n'a-per-çois pas la moin-dre fu-mée la port'est bat-

50

tan-te ell'n'est pas fer-mée pasu-ne chan-del-len'est al-lu-mée la lun'est

54

bass' il fait très som-bre près de la mar' vois-tu cett'

57

om-bre je sens ve nir l'heu-re tra-giqu' Dieu quel-le vi-

60

sion sa têt' au bout d'un piqu'

63

Jean ma tê-te tour-bil-lonn' et mes for-ces m'a-ban-donn'nt

67

ils sè - ment au vent la mort es - pérant y pui-ser un prompt ré-con-

70

fort ce crim' o - dieux mon en-fant ne mé - rit' au-cun par'

74

don tu se - ras Ré - pu - bli -

76

POCO RIT. _

cain et la - ve - ras ce sang comm' il con - vient'

J'entends le vent déchirant

I hear the wind howling
Song from modern opera
"Marie de Verneuil"

Op.6 n° 34

Composed in 2000

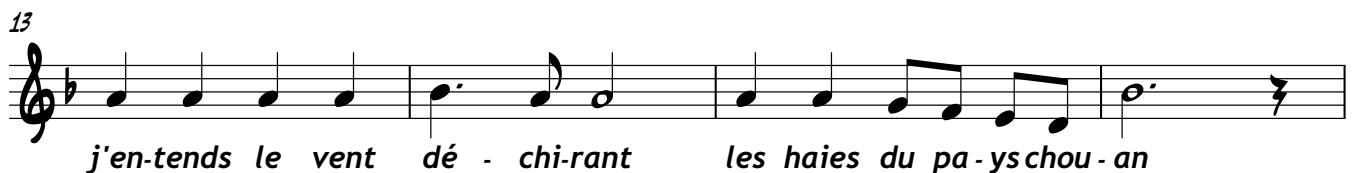
Approx. duration : 4'25

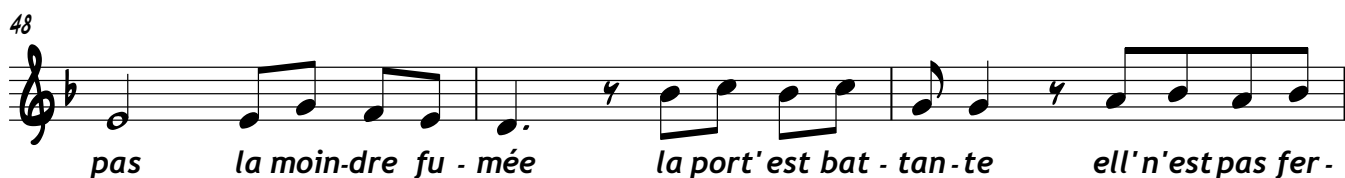
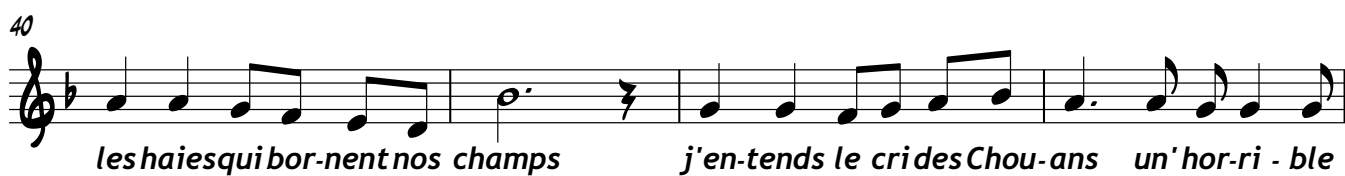
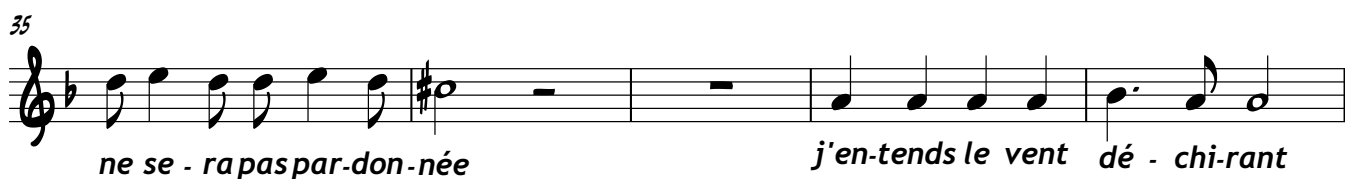
Barbette, Galope-chopine's wife, discovers her husband beheaded for treason, because she has put the Republican troops on the trail of the Marquis.

♩ = 72

Barbette

Lyrics and music : Patrice Geffroy
(* 1949)





51

mée pas u-ne chan-del-le n'est al-lu-mée la lun' est bass' il fait très

55

som-bre près de la mar' vois-tu cett' om-bre je sens ve-nir l'heu-re tra

59

giqu' Dieu quel-le vi-sions a têt' au bout d'un' piqu' Jean ma têt-te

64

tour-bil lonn' et mes for-ces m'a-ban-donn'nt ils sè-ment au vent la

68

mort es-pé-rant y pui-ser un prompt ré-con-fort ce crim' o-dieux

72

mon en-fant ne mé-rit' au cun par-don tu se-ras Ré-pu-bli-

76

POCO RIT. _

cain et la-ve-ras ce sang comm' il con-vient

J'ENTENDS LE VENT DÉCHIRANT

[extrait de l'opéra moderne « Marie de Verneuil », Acte II n°34,
d'après le roman de Balzac « Les Chouans »]

◆ **Barbette, une paysanne chouanne, femme de Galope-chopine;
Jean, son fils de 10 ans**

(Barbette)

J'entends le vent déchirant
Les haies qui bornent nos champs
J'entends le cri des Chouans
Une sourde angoisse me glace le sang

J'entends le vent déchirant
Les haies du pays chouan
Et ce cri de cauchemar
Qui troue l'espace effaré et hagard

Des nôtres prenant le déguisement
Ils m'ont laissé croire qu'ils étaient Chouans
Je n'ai pas pu voir tant il faisait noir
Que cette affaire-là était piège noir

J'ai grande crainte mon petit Jean
D'avoir parlé étourdiment
On m'a dupée on m'a bernée
Ma trahison ne me sera pas pardonnée

J'entends le vent déchirant
Les haies qui bornent nos champs
J'entends le cri des Chouans
Une horrible peur me glace le sang

Derrière l'échalier notre cheminée
Je n'aperçois pas la moindre fumée
La porte est battante elle n'est pas fermée
Pas une chandelle n'est allumée

La lune est basse il fait très sombre

Près de la mare vois-tu une ombre
Je sens venir l'instant tragique
Dieu quelle vision sa tête au bout d'une pique

(elle s'affaisse, brisée par l'horreur du spectacle)

Jean ma tête tourbillonne
Et mes forces m'abandonnent
Ils sèment au vent la mort
Espérant y trouver un réconfort

Ce crime odieux mon garçon
Ne mérite pas le pardon
Tu seras Républicain
Et laveras ce sang comme il convient

**Patrice GEFFROY,
auteur compositeur**

© Tous droits réservés